



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU INTÉGRAL
AVEC
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT
DES INTERVENTIONS

INTEGRAAL VERSLAG
MET
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG
VAN DE TOESPRAKEN

COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES

COMMISSIE VOOR DE SOCIALE ZAKEN

mardi

dinsdag

01-03-2005

01-03-2005

Matin

Voormiddag

<i>cdH</i>	<i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	<i>Front National</i>
<i>MR</i>	<i>Mouvement réformateur</i>
<i>N-VA</i>	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	<i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a-spirit</i>	<i>Socialistische Partij Anders – Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht</i>
<i>Vlaams Belang</i>	<i>Vlaams Belang</i>
<i>VLD</i>	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>	
<i>DOC 51 0000/000</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000</i>	<i>Parlementair stuk van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>version provisoire du Compte Rendu Intégral (couverture verte)</i>	<i>CRIV</i>	<i>voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>	<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i> <i>(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>	<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i> <i>(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN</i>	<i>séance plénière</i>	<i>PLEN</i>	<i>plenum</i>
<i>COM</i>	<i>réunion de commission</i>	<i>COM</i>	<i>commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<i>MOT</i>	<i>moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

SOMMAIRE

Questions jointes de	1
- M. Benoît Drèze à la ministre de l'Emploi sur "les stages en entreprise" (n° 5638)	1
- Mme Véronique Ghenne à la ministre de l'Emploi sur "les stages en entreprise" (n° 5748)	1
<i>Orateurs: Benoît Drèze, Véronique Ghenne, Freya Van den Bossche, ministre de l'Emploi</i>	
Question de Mme Sabien Lahaye-Battheu à la ministre de l'Emploi sur "le contrôle de la volonté de travailler des demandeurs d'emploi" (n° 5688)	5
<i>Orateurs: Sabien Lahaye-Battheu, Freya Van den Bossche, ministre de l'Emploi</i>	
Question de Mme Sabien Lahaye-Battheu à la ministre de l'Emploi sur "les pièges à l'emploi" (n° 5759)	8
<i>Orateurs: Sabien Lahaye-Battheu, Freya Van den Bossche, ministre de l'Emploi</i>	

INHOUD

Samengevoegde vragen van	1
- de heer Benoît Drèze aan de minister van Werk over "de bedrijfsstages" (nr. 5638)	1
- mevrouw Véronique Ghenne aan de minister van Werk over "de bedrijfsstages" (nr. 5748)	1
<i>Sprekers: Benoît Drèze, Véronique Ghenne, Freya Van den Bossche, minister van Werk</i>	
Vraag van mevrouw Sabien Lahaye-Battheu aan de minister van Werk over "de controle op de arbeidsbereidheid van werkzoekenden" (nr. 5688)	5
<i>Sprekers: Sabien Lahaye-Battheu, Freya Van den Bossche, minister van Werk</i>	
Vraag van mevrouw Sabien Lahaye-Battheu aan de minister van Werk over "de werkloosheidsvallen" (nr. 5759)	8
<i>Sprekers: Sabien Lahaye-Battheu, Freya Van den Bossche, minister van Werk</i>	

COMMISSION DES AFFAIRES
SOCIALES

COMMISSIE VOOR DE SOCIALE
ZAKEN

du

van

MARDI 1 MARS 2005

DINSDAG 1 MAART 2005

Matin

Voormiddag

De vergadering wordt geopend om 10.14 uur door de heer Hans Bonte, voorzitter.
La séance est ouverte à 10.14 heures par M. Hans Bonte, président.

Le **président**: La question n° 4994 de M. Giet est retirée.

01 Questions jointes de

- M. Benoît Drèze à la ministre de l'Emploi sur "les stages en entreprise" (n° 5638)
- Mme Véronique Ghene à la ministre de l'Emploi sur "les stages en entreprise" (n° 5748)

01 Samengevoegde vragen van

- de heer Benoît Drèze aan de minister van Werk over "de bedrijfsstages" (nr. 5638)
- mevrouw Véronique Ghene aan de minister van Werk over "de bedrijfsstages" (nr. 5748)

01.01 **Benoît Drèze** (cdH): Monsieur le président, ma question donne suite à un arrêté royal adopté le 21 septembre 2004 relatif à la protection des stagiaires. En vertu de cet arrêté, chaque jeune en stage en entreprise devrait passer un examen médical. Manifestement, ce n'est pour le moment que rarement le cas, notamment en Communauté française, essentiellement pour une problématique budgétaire. En effet, ce type d'examen a un coût que les établissements scolaires ne sont apparemment pas prêts à assumer, pas plus que les entreprises qui acceptent les jeunes en stage.

Une série de questions surgissent donc. On lit dans la presse que le débat est d'actualité étant donné que les directeurs d'école ont menacé d'arrêter tous les stages pour faire entendre leur voix sur cette problématique. On lit aussi que la ministre de l'Emploi est saisie et qu'elle a ouvert des discussions qui, apparemment, se poursuivent encore aujourd'hui. Ma question vient donc peut-être un peu trop tôt, nous allons voir.

En cas de constat établi par l'inspection, des sanctions sont-elles prévues? Ces sanctions sont-elles appliquées à court terme ou bien, en attendant une issue du dossier, les sanctions sont-elles mises en suspens? Si, par malheur, un accident se produisait, y a-t-il un risque que les sociétés d'assurances se retournent contre l'établissement ou l'entreprise? Et plus fondamentalement, avez-vous pu avancer, madame la ministre, dans vos négociations formelles ou informelles en vue de trouver une solution à cette question relative aux stages en entreprise?

01.01 **Benoît Drèze** (cdH): Overeenkomstig het op 21 september 2004 goedgekeurd koninklijk besluit dient elke jonge stagiair een geneeskundig onderzoek te ondergaan. In de Franse Gemeenschap is dat thans zelden het geval, want noch de scholen noch de bedrijven lijken voor de kosten ervan te willen opdraaien.

De schooldirecteurs hebben ermee bedreigd alle stages stop te zetten om hun standpunt kracht bij te zetten. Zullen sancties worden getroffen wanneer de inspectie zulks constateert?

Overweegt de minister de sancties op te schorten in afwachting dat er een oplossing uit de bus komt? Mocht er zich een ongeval voordoen, zouden de verzekeringsmaatschappijen de geleden schade dan op het bedrijf kunnen verhalen?

Hoe ver zijn de onderhandelingen gevorderd?

01.02 **Véronique Ghene** (PS): Madame la ministre, comme l'a dit

01.02 **Véronique Ghene** (PS):

mon collègue, l'arrêté royal relatif à la protection des stagiaires, pris à votre initiative, soulève de vives réprobations et risque d'enrayer gravement le système des stages en entreprise. Cet arrêté impose en effet aux stagiaires, d'une part, de se soumettre à un examen médical avant de commencer un stage en entreprise et, d'autre part, exige qu'une analyse de risque soit effectuée avant l'arrivée du stagiaire sur son lieu de stage. Ces deux démarches ont évidemment un coût qui, normalement - ce n'est pas clairement défini dans l'arrêté royal -, doit être supporté par les employeurs. Ces derniers semblent cependant refuser catégoriquement ce surcoût.

Ainsi, comme principale conséquence de cet arrêté, les établissements scolaires craignent la mort des stages en entreprise. Ils reprochent au gouvernement fédéral d'avoir pris cet arrêté sans concertation avec les Communautés, ce qui explique le recours en annulation pour conflit de compétences introduit par la Communauté française.

Face à ces réactions, pensez-vous, madame la ministre, organiser une réunion de concertation avec toutes les parties concernées ou envisagez-vous encore d'apporter différents amendements à cet arrêté royal?

01.03 Freya Van den Bossche, ministre: Monsieur le président, je voudrais d'abord rappeler qu'en Belgique, comme partout dans l'Union européenne, les stagiaires doivent être assimilés aux employés pour tout ce qui concerne la santé et la sécurité au travail. Je constate qu'il y a beaucoup de malentendus et qu'il y a encore quelques problèmes non résolus suite à l'application de l'arrêté royal du 21 septembre dernier.

Le premier malentendu réside dans le fait que l'arrêté royal n'introduit pas d'obligation mais a réduit l'obligation systématique de passer un contrôle médical. L'obligation se limite désormais aux stagiaires de moins de 18 ans. Ceux qui ont plus de 18 ans doivent passer un examen médical uniquement s'ils courent des risques particuliers tels des radiations ionisantes ou des risques de tuberculose ou d'hépatite.

En outre, pour ces stagiaires, il n'est pas nécessaire de repasser l'examen chaque année. Sans ce nouvel arrêté royal, l'examen médical pour tout stagiaire est obligatoire et annuel jusqu'à 21 ans.

Deuxième malentendu. La facture pour les employeurs n'augmente pas. Par contre, le tarif de l'examen médical a été fortement réduit. Si l'arrêté royal n'avait pas été appliqué, le tarif normal de 100 euros par examen médical aurait été d'application. En exécution de l'arrêté, les entreprises de moins de 20 travailleurs ne paient rien pour l'examen médical tandis que le coût pour un stagiaire, soumis à l'examen médical, qui travaille toute une année dans une entreprise ne s'élève qu'à un tiers du coût pour un travailleur régulier, c'est-à-dire à 33 euros. Pour tout stagiaire, on ne paie qu'au prorata de la durée de son stage. Il est clair que l'employeur, maître de stage, doit payer.

Het koninklijk besluit betreffende de bescherming van stagiairs dreigt de bedrijfsstageregeling te doen spaak lopen. Met dat KB wordt er een verplicht medisch onderzoek van de stagiairs en een verplichte risicoanalyse ingevoerd. De kosten zouden door de werkgevers betaald moeten worden, maar die zijn daar helemaal niet happig op. De scholen vrezen dan ook dat hiermee de doodsteek gegeven wordt aan de bedrijfsstages. Zij verwijten de federale overheid dat ze de Gemeenschappen niet in de totstandkoming van dit besluit gekend heeft. Daarom heeft de Franse Gemeenschap ook een beroep tot nietigverklaring ingesteld wegens bevoegdheidsconflict.

Zal u alle betrokken partijen voor overleg bijeenroepen of denkt u het koninklijk besluit nog te amenderen?

01.03 Minister Freya Van den Bossche: Voor alles wat gezondheid en veiligheid op het werk betreft, moeten stagiairs gelijkgesteld worden met werknemers. Ik stel vast dat er een aantal misverstanden bestaan en dat er nog een aantal problemen opgelost moeten worden.

Ten eerste werd de verplichting om systematisch een medisch onderzoek uit te voeren in de praktijk al versoepeld.

Ten tweede zijn er geen bijkomende kosten voor de werkgevers en werd het tarief voor het medisch onderzoek aanzienlijk verlaagd.

Ten derde is de risicoanalyse geen bijkomende vereiste. De enige verplichting die door het koninklijk besluit wordt toegevoegd, betreft het verzenden van de documenten naar de onderwijsinrichting.

Ten vierde is de Inspectie voor het welzijn op het werk nog niet met

Troisième malentendu. Certains employeurs considèrent que l'analyse des risques est une nouvelle obligation. Or, depuis 1996, les chefs d'entreprise doivent déjà disposer d'une telle analyse des risques pour leurs employés. Dans la grande majorité des cas, cette analyse convient aux stagiaires puisqu'ils effectuent, par définition, le même travail que les employés. La seule obligation que l'arrêté royal ajoute est que l'employeur doit envoyer ces documents à l'établissement d'enseignement.

Quatrième malentendu. Les contrôles systématiques par l'Inspection du bien-être au travail n'ont pas encore commencé. L'Inspection a effectué, à ma demande, une enquête pour identifier les difficultés sur le terrain. Dans le seul cas d'un accident survenu à un stagiaire, l'Inspection doit faire l'inventaire de tous les éléments prévus par la législation, y compris vérifier si l'on dispose d'un document d'analyse des risques.

Quels sont les problèmes non résolus?

1. La complexité pour les PME d'organiser les examens médicaux pour leurs stagiaires. En effet, l'enquête a clairement démontré que, pour la plupart des employeurs, l'objection majeure n'est pas le coût, mais bien la difficulté d'organiser les examens. Ce n'est pas simple pour une petite entreprise de mettre en marche la procédure de l'examen médical chaque fois qu'un stagiaire se présente.

2. Quand les indépendants qui n'emploient personne acceptent un stagiaire, ils se voient contraints à s'affilier à un service externe de prévention, tant pour l'analyse des risques que pour l'examen médical. Cette démarche constitue bien sûr une barrière psychologique supplémentaire, ce que je comprends. Par ailleurs, d'autres problèmes sont liés au fait que plusieurs services externes de prévention ne respectent apparemment pas les tarifs imposés par l'arrêté royal. Ces services de prévention se heurtent surtout au fait que certains examens doivent être effectués sans le moindre paiement supplémentaire pour leur prestation dans une petite entreprise. N'oublions pas que l'organisation de ces examens dans les petites entreprises est tout aussi difficile pour le service externe que pour l'employeur.

Selon moi, il faut absolument préserver les cinq principes de l'arrêté car ils sont importants. Je les cite:

1. Un examen médical de tout stagiaire de moins de 18 ans ainsi que de tout stagiaire à risque de plus de 18 ans doit être effectué.
2. L'employeur doit s'assurer que les stagiaires à risque ont effectivement consulté le médecin du travail.
3. Le prix de l'examen médical doit être nettement inférieur à celui d'un travailleur régulier.
4. Il ne peut y avoir de poste de stage sans contrôle des risques.
5. Il faut coresponsabiliser les établissements d'enseignement.

Ensuite, il faut savoir qu'une solution n'est possible que si les principaux acteurs assument leurs responsabilités: les écoles, les employeurs, les services externes de prévention via la médecine du travail.

Quelles sont les pistes envisagées?

de systematische controles begonnen. De Inspectie heeft een onderzoek uitgevoerd om te achterhalen welke moeilijkheden in de praktijk voorkomen. Alleen indien een stagiair bij een ongeval is betrokken, moet de Inspectie een lijst van al de in de wetgeving bepaalde elementen opmaken.

Wat de niet opgeloste problemen betreft, moet worden gewezen op de moeilijkheid voor de KMO's om de geneeskundige onderzoeken te organiseren en de verplichting voor de zelfstandigen die stagiairs te werk stellen om zich bij een externe preventiedienst aan te sluiten.

Vijf principes van het besluit moeten worden gehandhaafd: het geneeskundig onderzoek voor alle stagiairs die jonger zijn dan 18 jaar en voor alle stagiairs ouder dan 18 jaar die tot een risicogroep behoren, de controle door de werkgevers van het feit dat de stagiairs die tot een risicogroep behoren wel degelijk de arbeidsgeneesheer hebben geraadpleegd, een schappelijke prijs voor het geneeskundig onderzoek, de controle van de risico's en de medeverantwoordelijkheid van de onderwijsinstellingen.

Wat de oplossingen betreft, kan worden overwogen de organisatie van de geneeskundige onderzoeken toe te vertrouwen aan de arbeidsgeneeskundige dienst van de onderwijsinstelling of aan het medisch schooltoezicht als in een aangepaste opleiding wordt voorzien. De externe diensten moeten bereid zijn geneeskundige onderzoeken uit te voeren tegen een vaste en verminderde prijs, waarbij de werkgevers in de kosten moeten bijdragen. Voor de zelfstandigen die niemand in dienst hebben, zouden de preventie-adviseur van de school of de leraars het bedrijf eventueel kunnen bezoeken en nagaan of de stagiair bij die

L'axe central d'une solution peut s'articuler autour de la possibilité de confier l'organisation des examens médicaux à la médecine du travail de l'établissement scolaire. Une alternative pourrait être de confier ces examens à la médecine scolaire mais seulement à la condition que ces médecins disposent d'une formation supplémentaire. Les services externes doivent accepter de pratiquer les examens médicaux à prix fixe et réduit. Les employeurs, qui seraient ainsi dispensés des problèmes d'organisation des examens, devraient bien sûr contribuer aux frais.

Pour les indépendants qui n'emploient personne, je prévois une solution alternative. Le conseiller en prévention de l'école ou les professeurs pourraient éventuellement rendre visite à l'entreprise et vérifier si, oui ou non, on peut confier le stagiaire à cet indépendant. Il me semble qu'une telle démarche offre la possibilité de combiner la mission pédagogique de l'école avec le besoin de protéger la santé et la sécurité des stagiaires et, bien sûr, sans surcoût.

Mes collaborateurs sont encore en concertation avec les parties concernées. Pour répondre à la remarque de Mme Ghenne concernant la concertation avec les Communautés, il y a eu, entre autres, des consultations systématiques des Communautés à l'époque de la rédaction de cet arrêté royal. Mais apparemment, la Communauté française n'était pas d'accord avec le contenu. C'est par ailleurs une des raisons pour lesquelles une partie de l'arrêté royal n'est pas encore exécutée. Il s'agit précisément de la partie qui permet de confier les examens médicaux à l'école dans le cas où une formation professionnelle est donnée au sein de l'école. Les concertations qui sont en cours s'intensifient avec la Communauté française.

En attendant, on ne parle pas de sanction vis-à-vis des établissements d'enseignement, ni de répression sauf dans des cas de non-respect flagrant des principes élémentaires de protection de la santé et de la sécurité au travail, comme on le fait pour tout travail.

01.04 Benoît Drèze (cdH): Madame la ministre, je vous remercie pour cette réponse détaillée qui montre que votre cabinet et vous-même êtes en train d'étudier en détail ce dossier.

J'entends que des pistes de réflexion sont lancées pour répondre aux problèmes non résolus que vous avez évoqués. Ces problèmes sont réels pour les petites entreprises et les indépendants. Je crois qu'il y a deux pistes. Vous en avez en tout cas évoqué une qui me paraît fort pragmatique: envisager que le conseiller en prévention de l'école – dans certains cas les professeurs – puisse vérifier lui-même sur place. Cette piste est extrêmement concrète et opérationnelle.

L'autre élément sur lequel votre réponse intervient de manière implicite est la question de la mutualisation. Ce système engendre un coût supportable pour les moyennes et grandes entreprises mais il l'est plus difficilement pour les indépendants. Dans les réflexions en cours, a-t-on lancé l'idée d'une mutualisation financière des cas particuliers qui sont néanmoins parfois les plus nombreux – lorsque l'entreprise est un indépendant – et ce, de manière à répartir le coût globalement sur le secteur? Je ne vous demande pas de répondre directement à cette question.

zelfstandige aan de slag mag gaan.

Er wordt thans overleg gepleegd met de betrokken partijen. De Gemeenschappen werden indertijd bij de formulering van dat koninklijk besluit betrokken. De Franse Gemeenschap was het blijkbaar niet eens met de inhoud. Dat is een van de redenen waarom een gedeelte van het koninklijk besluit nog niet is uitgevoerd.

01.04 Benoît Drèze (cdH): Dat de preventieadviseur van de school of de leerkrachten de mogelijkheid wordt geboden om de werkomgeving van de leerling te bezoeken, getuigt van een erg pragmatische aanpak.

Heeft men ook gedacht aan een financiële mutualisering van specifieke gevallen indien het om een zelfstandige ondernemer gaat?

01.05 Freya Van den Bossche, ministre: La question de solidariser le coût a déjà été posée à la FEB. Reste à savoir ce que les employeurs répondront mais pour ma part, cette piste est valable.

01.05 Minister Freya Van den Bossche: Wij stelden die vraag aan het VBO en wachten op hun antwoord. Voor mij is dat in ieder geval een mogelijkheid.

01.06 Véronique Ghene (PS): Madame la ministre, je vous remercie pour votre réponse. Etant donné le nombre croissant d'étudiants en stage, il s'avère nécessaire d'adopter certaines dispositions légales afin d'assurer leur protection durant la durée de leur stage. Ce ne sont pas les enseignants qui ont vu, un jour, un de leurs étudiants se faire attraper dans une machine qui le démentiront!

01.06 Véronique Ghene (PS): Om het stijgende aantal studenten dat een stage vervult te beschermen, moeten er een aantal maatregelen worden genomen. De onderwijsinstellingen ondervinden echter veel hinder van de huidige toestand en sommige schooldirecties weigeren nog langer stages in te richten.

Cependant, à l'heure actuelle, cette législation inappliquée, car pour l'instant inapplicable, perturbe profondément les établissements scolaires. En effet, certaines directions d'école refusent encore d'organiser les stages. Il est indéniable qu'une réforme ne peut s'appliquer que si tous les interlocuteurs autres que les établissements d'enseignement acceptent d'assumer leurs responsabilités à tous les niveaux.

Wat de financiering betreft, dient de federale overheid de kosten van deze beslissing niet te dragen?

En matière de financement, cette décision étant prise au sein du gouvernement fédéral ne serait-ce pas au décideur à prendre en charge le coût de cette décision? Si cela pose un problème à la Région wallonne, il n'en va pas de même en Flandre, où existe un fonds apparemment subsidié par la Région et par les entreprises. Cette problématique relevant du niveau régional, je la soumettrai à la ministre Arena, afin d'examiner la possibilité de diviser les coûts en deux, une partie pour le fédéral et une partie pour la Communauté.

01.07 Freya Van den Bossche, ministre: Selon moi, le coût devrait être supporté par les employeurs, si possible par le biais d'un système de solidarité. Mais il leur incombe de supporter ces coûts, c'est clair!

01.07 Minister Freya Van den Bossche: De werkgevers moeten de kosten ervan voor hun rekening nemen, eventueel via een stelsel van solidariteit.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

02 Vraag van mevrouw Sabien Lahaye-Battheu aan de minister van Werk over "de controle op de arbeidsbereidheid van werkzoekenden" (nr. 5688)

02 Question de Mme Sabien Lahaye-Battheu à la ministre de l'Emploi sur "le contrôle de la volonté de travailler des demandeurs d'emploi" (n° 5688)

02.01 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, mijn eerste vraag houdt verband met de controle op de arbeidsbereidheid van werkzoekenden. Sinds de aanvang van het nieuwe systeem "activering van werkzoekenden" zijn er twee momenten geweest waarop cijfers werden bekendgemaakt. Bij het eerste moment, begin november 2004, werden de resultaten bekendgemaakt en op dat ogenblik viel vooral het aantal werkzoekenden op dat niet kwam opdagen.

02.01 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Début novembre, de nombreux demandeurs d'emploi ont été convoqués dans le cadre du nouveau plan d'activation mais ne se sont pas présentés. Mais dès janvier 2005, nous avons constaté une baisse spectaculaire de cet absentéisme. Nous ne disposons pas de chiffres plus récents : une directive interne de l'ONEM imposerait de ne plus divulguer ces chiffres avant la

Het tweede moment was nagenoeg een maand geleden, in januari 2005 en toen bleek dat de afwezigheid opmerkelijk gedaald was. Tussen de twee meetmomenten en sindsdien is het onmogelijk nieuw cijfermateriaal te bekomen. Volgens RVA-ambtenaren werd via

interne richtlijnen instructie gegeven om geen cijfers meer bekend te maken zolang de evaluatie in Brussel niet beëindigd is.

In het kader van deze evaluatie wens ik twee kanttekeningen te maken. Ten eerste, een van de formules om werkzoekenden opnieuw aan een reguliere job te helpen, zijn de jobs in het kader van de dienstencheques. Gelet op het groeiend succes van het stelsel worden werkgevers geconfronteerd met een tekort aan personeel en de gebruikers met lange wachtlijsten. Een van de belangrijkste bronnen voor potentiële werknemers zijn de PWA's, diensten waarin werklozen bijklussen en het statuut van werkzoekenden behouden. Ook binnen de PWA's bestaan wachtlijsten waardoor volgens onze bronnen sommige PWA-beambten de PWA-ers aanraden om niet door te stromen naar de dienstencheques. Ook de VDAB zou PWA-ers uitdrukkelijk bevestigen dat deze mensen daar kunnen blijven en dat er niet strikt zal worden op toegezien. Kortom, er wordt gedemotiveerd om naar de reguliere arbeidsmarkt door te stromen. Dat is dus een eerste kanttekening.

Een tweede kanttekening gaat over de correcte overdracht van gegevens tussen het regionale en het federale niveau. Dat was vroeger al een probleem, vooral aan de kant van Forem. Ook nu blijkt dat alles nog niet in kannen en kruiken is op dit vlak. Wanneer elke werkzoekende op een correcte manier gebruikmaakt van het systeem en wanneer de begeleidingsdiensten van Forem en VDAB voor een passende begeleiding zorgen, worden de uitwassen van het systeem per definitie de wereld uit geholpen en wordt het debat over het al dan niet in de tijd beperken van de uitkeringen, overbodig. In dit verband heb ik de volgende concrete vragen voor u, mevrouw de minister.

Ten eerste, welke zijn de recentste cijfers, opgedeeld naar Vlaanderen, Wallonië en Brussel, over het aantal oproepingen, aan- en afwezigheden tijdens evaluatiegesprekken en het aantal schorsingen?

Ten tweede, welke concrete problemen blijven er tot vandaag bestaan wat de overdracht van gegevens tussen RVA en gewestelijke diensten betreft? Blijven er op dit punt regionale verschillen merkbaar? Is er een duidelijke kentering in de medewerking van Forem ten opzichte van het verleden?

Ten derde, kregen de RVA-ambtenaren via interne richtlijnen de instructie om geen cijfers openbaar te maken vooraleer een evaluatie vanuit Brussel was gebeurd? Blijft deze instructie in de toekomst gelden?

Ten vierde, wordt PWA'ers ontraden om door te stromen naar het circuit van de dienstencheques?

02.02 Minister **Freya Van den Bossche**: Ik zal u in grote lijnen de cijfers meegeven, maar ik geef ook een schriftelijke versie van mijn volledig antwoord. Het elke keer per Gewest opdelen zou elf keer procenten en absolute cijfers betekenen en dat is, denk ik, niet zo zinvol. Ik geef de grote lijnen. 8.998 werklozen werden uitgenodigd. Dit is de stand van zaken op 31 december. Een nieuwe stand van zaken krijgen we einde maart 2005.

Over een aantal weken weet u dus opnieuw meer. Bij de afwezig

clôture de l'évaluation effectuée à Bruxelles.

Je souhaiterais formuler deux observations en marge de ces constatations. Premièrement, les emplois rémunérés au moyen de titres-services offrent des possibilités de transition vers des emplois réguliers. Or, il s'avère que les agents ALE et l'ONEM conseillent aux travailleurs ALE de ne pas passer au système des titres-services. Ils ne sont donc pas encouragés à s'insérer dans le marché du travail régulier.

En outre, la transmission de données entre le niveau régional et le niveau fédéral n'est pas encore au point. Si elle l'était, nous ne serions pas confrontés aujourd'hui à des dérives du système.

La ministre pourrait-elle nous communiquer les chiffres les plus récents concernant le nombre de convocations et les réactions qu'elles ont suscitées? Quels sont les problèmes concrets qui subsistent sur le plan de la transmission de données entre l'ONEM et les services régionaux? Constate-t-on encore des disparités régionales? Les fonctionnaires de l'ONEM ont-ils reçu comme directive de ne plus communiquer de chiffres? Cette instruction est-elle toujours en vigueur? Dissuade-t-on les travailleurs ALE d'entrer dans le circuit des titres-services?

02.02 **Freya Van den Bossche**, ministre: A la date du 31 décembre, 8.998 chômeurs avaient déjà été convoqués. Un nouveau bilan sera dressé fin mars 2005.

Sept pour cent des personnes convoquées ne se sont pas

na uitnodiging – ik hou enkel de procenten aan – ging het om 7%. 39% van de uitgenodigden waren aanwezig. In 20% van de gevallen werd de procedure om wettige redenen opgeschort. In 33% van de gevallen is het evaluatiegesprek uitgesteld tot een latere datum. 5,5% van de uitgenodigden werd geschorst op basis van artikel 70. In 63% van de gevallen waren er voldoende en aangepaste inspanningen. In 36% van de gevallen was er een verbintenis tot het volgen van een actieplan.

Wat de transmissie van gegevens betreft, denk ik dat de actualiteit nu ietwat anders is dan in het verleden het geval was. Ik moet zeggen dat de RVA op heel correcte wijze alle informatie heeft ontvangen van alle Gewesten en van de Duitstalige Gemeenschap met betrekking tot de contacten en acties van werkzoekenden. Dat is prima verlopen. Het was eigenlijk de RVA die een aantal vertragingen kende bij het doorgeven van gegevens over individuele gesprekken naar de regionale actoren. Sedert 15 februari zitten wij echter heel goed op schema. Intussen loopt alles daar heel vlot. Er is een overeenkomst om de cijfers over de opvolgingsprocedure telkens om de drie maanden mee te delen. Zo kan men een vrij goed beeld krijgen van hoe de zaken evolueren. De volgende keer zal dat dus eind maart, begin april gebeuren.

Voor zover ik weet is er geen ontrading voor PWA-werknemers om in het systeem van dienstencheques te stappen. Er zijn natuurlijk wel mensen voor wie het systeem van dienstencheques niet altijd zinvol blijkt. Men moet bijvoorbeeld na een bepaalde tijd een regulier arbeidscontract aangeboden krijgen, minstens halftijds. Onlangs kreeg ik nog een brief van een dame wiens man arbeidsongeschikt is. Zij krijgen daarvoor een uitkering. Ze zou een deel van de uitkering verliezen mocht ze overstappen naar het systeem van de dienstencheques, niet in de eerste zes maanden maar na die zes maanden wanneer ze verplicht wordt om een bepaald contract te aanvaarden. In haar geval is het dus veel zinvoller haar aan te raden PWA'er te blijven omdat ze anders natuurlijk niets zou doen.

Het gaat om uitzonderlijke gevallen. Sinds mei 2004 zijn er promotiecampagnes van de RVA om PWA-werknemers te stimuleren in het circuit van dienstencheques te stappen. Voor de overgrote meerderheid is dat immers wel een prima oplossing. In 2004 heeft men zo 70.000 PWA-werknemers en PWA-ingeschrevenen via een individueel onderhoud met de PWA-beambten daartoe proberen te sensibiliseren. Dat is toch wel een forse inspanning van de RVA. Die actie wordt ook voortgezet in 2005. Ik heb natuurlijk geen zicht op hetgeen regionale bemiddelingsdiensten adviseren. Ik kan mij daarover steeds informeren.

Ik heb onlangs nog een gesprek gehad met mijn Vlaamse collega. U weet dat de heer Vandenbroucke een bijzonder groot voorstander is van de dienstencheques. Hij had de indruk dat er voldoende stimulansen gegeven worden door zijn bemiddelingsdiensten. Mocht u echter tekenen hebben dat dat niet zo is, dan is het misschien relevant om over die informatie te beschikken, zodat ik ze ook kan doorspelen aan de bevoegde ministers.

02.03 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Mevrouw de minister, de cijfers die wij hier op papier gekregen hebben, zijn cijfers van 31 december 2004. Ik kijk uit naar die van 31 maart.

présentées, 39% ont effectivement répondu à l'appel. La procédure a été suspendue pour des raisons légitimes dans 20% des cas, tandis que l'entretien d'évaluation a été reporté dans 33% des cas. A peine 5,5% des personnes convoquées ont fait l'objet d'une suspension en vertu de l'article 70 ; 63% des personnes contrôlées avaient fait preuve d'un effort suffisant. Dans 36% des dossiers, la personne s'est engagée à respecter un plan d'action.

Les Régions et la Communauté germanophone ont transmis toutes les informations nécessaires de manière correcte à l'ONEM. C'est l'ONEM lui-même qui a pris quelque retard dans la transmission des données individuelles aux acteurs régionaux. Depuis le 15 février, tous les délais sont cependant à nouveau respectés. Il a été convenu de communiquer tous les trois mois les éventuels chiffres disponibles. La prochaine échéance à cet égard est fixée au début du mois d'avril.

A ma connaissance, il n'est pas déconseillé aux travailleurs ALE de rejoindre le système des titres-services. Il est clair que pour certaines personnes, le système des titres-services n'a pas d'intérêt, mais ce ne sont que des exceptions. Depuis mai 2004, l'ONEM incite les travailleurs ALE à rejoindre le circuit des titres-services, entre autres par le biais d'entretiens individuels. Cette action se poursuivra en 2005. J'ignore évidemment quels sont les conseils donnés par les services régionaux de l'emploi, mais selon le ministre flamand, M. Vandenbroucke, ces services proposent suffisamment d'incitants.

02.03 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Je suis étonnée par la remarque de la ministre selon

Mevrouw de minister, over transmissie zegt u dat er geen enkel probleem meer is en dat de RVA-diensten tijdig en correct alle informatie van de regionale actoren verkregen hebben.

Bij de wisselwerking tussen PWA en dienstencheques kijk ik raar op wanneer u zegt dat het voor bepaalde mensen niet zinvol is om het PWA-systeem te verlaten en over te schakelen op het circuit van de dienstencheques. PWA'ers zijn werklozen en wij gaan er allemaal van uit dat de werkloosheid alleen een tijdelijke oplossing kan zijn voor iemand die werk zoekt, maar er nog geen gevonden heeft. Het kan echter geen systeem zijn waarin men zich jarenlang kan nestelen. Dat is het signaal dat de regering heeft willen geven.

U zegt dat PWA-beambten en RVA-mensen PWA'ers motiveren om naar het systeem van dienstencheques door te stromen. Ik juich dat toe. Ik heb echter inderdaad wel signalen gekregen volgens dewelke de VDAB soms een andere klank laat horen. Ik wil u daarover gerust informeren.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

03 **Vraag van mevrouw Sabien Lahaye-Battheu aan de minister van Werk over "de werkloosheidsvallen" (nr. 5759)**

03 **Question de Mme Sabien Lahaye-Battheu à la ministre de l'Emploi sur "les pièges à l'emploi" (n° 5759)**

03.01 **Sabien Lahaye-Battheu** (VLD): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, ik wil het even hebben over de pretparken. Uit casuïstiek blijkt dat sommige pretparken al jaren worden geconfronteerd met een dalend aantal gemotiveerde kandidaten die reageren op hun vacatures. Dat zijn vacatures voor lagergeschoolden met een beperkte werkduur van ongeveer 7 maanden, de periode dat de pretparken open zijn. Wij vernamen dat de respons vooral dit jaar beduidend lager ligt dan andere jaren. Uit de contacten met OCMW's die ook worden aangezocht om kandidaten te sturen blijkt er een zeker fatalisme onder de kandidaten te leven. De reacties bij de OCMW's zelf zijn vaak dat ze er ook niets kunnen aan doen en dat ze voor zo'n loon ook niet zouden gaan werken.

Hoewel begeleiding van werkzoekenden een opdracht van de regio's is, en meer bepaald van de diensten voor arbeidsbemiddeling en beroepsopleiding, legt deze situatie andermaal de vinger op de wonde van de zogenaamde financiële werkloosheidsvallen. De vraag rijst in hoeverre het nieuwe activeringssysteem van de werkzoekenden een invloed heeft op het aantal kandidaten dat zich niet aanbiedt voor een vacature. Voor de uitbaters van de pretparken is dat heel pijnlijk. Het seizoen komt er aan. Men heeft werk voor heel wat mensen, maar men vindt ze niet.

Mevrouw de minister, ik heb hierover een aantal vragen. Ontvangt de RVA signalen dat het een algemene tendens is dat het aantal laaggeschoolde werklozen dat weigert in te gaan op vacatures in het algemeen en voor pretparken in het bijzonder een dalende trend vertoont? Werd recent onderzocht in hoeverre de problematiek van de financiële werkloosheidsvallen nog speelt voor vacatures voor laaggeschoolden? Zal de minister een nieuw onderzoek laten

laquelle il n'est pas judicieux pour certaines personnes de passer d'une ALE au système des titres-services. Le gouvernement ne veut-il pas justement éviter que les gens ne se complaisent dans le système du chômage?

Le VDAB déconseillerait parfois d'opter pour le système des titres-services. Je suis tout à fait disposée à fournir à la ministre de plus amples informations à ce sujet.

03.01 **Sabien Lahaye-Battheu** (VLD): Les parcs d'attractions constatent que d'année en année, le nombre de candidats qui réagissent aux offres d'emploi qu'ils proposent diminue. Ces emplois s'adressent à des personnes peu qualifiées et disponibles pour sept mois. Il semblerait que les gens ne veulent plus travailler pour un tel salaire. Ceci illustre le principe du 'piège à l'emploi financier'.

L'ONEM perçoit-il des signaux qui indiquent que le nombre de chômeurs peu qualifiés refusant de répondre à des offres d'emploi est en augmentation? A-t-on examiné récemment dans quelle mesure la problématique du piège à l'emploi financier intervient dans le cadre des offres d'emploi qui s'adressent aux personnes peu qualifiées? La ministre demandera-t-elle une nouvelle enquête? Le nouveau système d'activation des demandeurs d'emploi a-t-il une influence sur le nombre de candidats qui se

uitvoeren teneinde aan de situatie te remediëren? Welke impact heeft de nieuwe procedure inzake activering van werkzoekenden op de beperkte respons van laaggeschoolden op vacatures? Ondervindt de RVA een zekere gelatenheid en berusting bij de OCMW's inzake het motiveren van laaggeschoolden om zich aan te bieden voor vacatures? Welke maatregelen wilt u terzake nemen?

présentent pour un emploi vacant? L'ONEM constate-t-il une certaine résignation au sein des CPAS, qui ne parviennent plus à motiver les personnes peu qualifiées à se présenter à un emploi? Quelles mesures la ministre prendra-t-elle à cet égard?

03.02 Minister **Freya Van den Bossche**: Mijnheer de voorzitter, de RVA zelf heeft geen signaal ontvangen van een dalende of stijgende trend inzake het weigeren van werk bij laaggeschoolde werkzoekenden in het algemeen, en zeker niet bij pretparken in het bijzonder. De signalen zouden sneller kunnen worden opgevangen door gewestelijke bemiddelingsdiensten. De RVA heeft zeker geen indicaties van een dergelijke trend.

03.02 **Freya Van den Bossche**, ministre: L'ONEM n'observe pas de tendance à la baisse ou à la hausse au niveau des refus d'emploi opposés par des demandeurs d'emploi peu qualifiés. Certes, l'ONEM dispose de données statistiques annuelles en matière de refus d'emploi mais pas dans des secteurs spécifiques. Ces chiffres proviennent des transferts électroniques de données par les services régionaux de placement à l'ONEM. Ils seront rendus publics dans le rapport annuel 2004.

De RVA heeft wel jaarlijkse statistieken van sancties ingevolge werkweigeren in het algemeen, dus niet ten gevolge van werkweigeren in specifieke sectoren, zoals pretparken. De cijfers over de sancties voor werkweigeren tot oktober 2004 zijn gebaseerd op elektronische gegevensoverdracht, onder andere met betrekking tot werkweigeringen, van de gewestelijke bemiddelingsdiensten aan de RVA, zoals overeengekomen in het samenwerkingsakkoord dat werd gesloten naar aanleiding van de actieve begeleiding en opvolging van werkzoekenden.

Aucune étude récente ne s'est penchée sur les effets du piège financier à l'emploi sur les offres d'emploi destinées aux travailleurs peu qualifiés. Le bonus à l'emploi est en vigueur depuis le 1^{er} janvier et devrait, dans la mesure du possible, éliminer ce piège à l'emploi. Il est encore trop tôt pour procéder à une évaluation.

De cijfers van de RVA over de sancties bij werkweigeringen zullen worden bekendgemaakt naar aanleiding van de verschijning van een jaarrapport 2004. Het rapport zou eind maart 2005 verschijnen. Wellicht kunnen we dan een duidelijk beeld krijgen van de tendensen voor dit jaar, maar dan wel in het algemeen.

Er is geen recent onderzoek over de effecten van financiële werkloosheidsvallen op vacatures voor laaggeschoolden. Op korte termijn lijkt een zinvol onderzoek ook niet mogelijk, in die zin dat pas sinds 1 januari 2005 de werkbonus van kracht werd. Dat is een nieuwe maatregel om de werkloosheidsval zoveel mogelijk weg te werken. Een evaluatie zal ook op dat vlak nuttig zijn, maar het is nu nog te vroeg. De maatregel is immers nog maar een tweetal maanden van toepassing.

J'espère que l'activation du comportement de recherche d'emploi des chômeurs aura un effet positif sur le taux de réponse aux offres d'emploi. L'ONEM et les services régionaux de placement accompagnent effectivement les chômeurs dans leur recherche d'emploi. Un plan d'action renforcera encore ces efforts. Nous prévoyons d'organiser au mois de mars la deuxième série d'entretiens d'évaluation et nous saurons alors si les demandeurs d'emploi respectent ou non le plan d'action élaboré à leur intention.

Ik verwacht wel dat voor werkzoekenden in het algemeen, zeker niet specifiek voor laaggeschoolde werkzoekenden, de maatregel inzake activering van zoekgedrag een effect zal hebben op de respons. Sowieso leveren de RVA en de gewestelijke bemiddelingsdiensten immers allerlei inspanningen om werklozen te begeleiden bij hun zoektocht. Zij bieden eventueel ook nuttige opleidingen aan. Bovendien wordt er, wanneer blijkt dat de werkloze onvoldoende of onvoldoende zinvolle inspanningen heeft geleverd, een actieplan afgesproken voor een periode van vier maanden. Tijdens die periode wordt de werkloze verondersteld om een opleiding te volgen of te solliciteren, afhankelijk van geval tot geval. Dat actieplan wordt dan op zijn beurt geëvalueerd.

Dat wordt dan ook weer geëvalueerd. Dat is dus een vrij intensieve begeleiding en, in sommige gevallen, ook controle. Op die manier zullen wij weten wie wel of niet voldoende en aangepaste

Ni l'ONEM ni moi-même n'avons reçu des signaux indiquant une éventuelle résignation de la part des CPAS, mais le ministre

inspanningen doet. Dan krijgt men daarop ook een beter zicht. Aangezien de begeleiding bestaat en intensief gebeurt, vermoed ik dat het aantal personen dat op vacatures kan ingaan, automatisch vergroot.

In maart plannen we de tweede evaluatiegesprekken. Voor de eerste groep die werd begeleid of gecontroleerd is er een tweede evaluatiegesprek. Daaruit zullen we ook al kunnen leren in welke mate werkzoekenden het actieplan volgen. Dat kunnen we nu nog niet weten. We weten wel dat er actieplannen werden uitgedeeld en over een aantal weken weten we ook of die actieplannen minutieus worden gevolgd en in hoeveel procent van de gevallen dat gebeurt. Dan krijgt u natuurlijk ook wat meer zicht op deze zaak en antwoorden op uw bezorgdheden en vragen.

Wat mogelijke gelatenheid of berusting van de OCMW's betreft ontvingen ik noch de RVA signalen. Het is misschien interessant dat even te bekijken met mijn collega, minister Dupont, die wellicht een beter zicht heeft op de specifieke problematiek van de OCMW's en van degenen die zij steunen.

03.03 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Mevrouw de minister, ik wens nog twee punten aan te halen in mijn repliek.

Ten eerste, wat betreft het activeringstelsel. Belangrijk is dat facilitatoren betrokkenen niet pro forma controleren. Dat werd door de VLD al een aantal keren beklemtoond. Men moet niet enkel kijken naar de sollicitatiebrieven die worden voorgelegd – op zich is het heel gemakkelijk een aantal brieven voor te leggen – maar wel degelijk een de facto controle uitvoeren of de mensen wel degelijk op zoek naar werk zijn geweest. Dat is een eerste punt dat ik nogmaals wil onderstrepen.

Ten tweede, het probleem bestaat en het was mijn bedoeling u dit te signaleren, mevrouw de minister. Ik lees een kort citaat van een persoon op het terrein die met dit probleem wordt geconfronteerd.

Die man zegt: “Een aantal werkzoekenden uit de kansengroepen vonden ieder jaar op die manier een toffe job waar ze ervaring opdeden met grote kans om het volgende jaar opnieuw in dat pretpark te kunnen terugkeren. Jaar na jaar zien we echter dat het aantal gemotiveerde kandidaten uit bepaalde doelgroepen afzwakt. Dit jaar bereiken we een voorlopig dieptepunt”. Men vindt dus geen mensen die zeven maanden aan een stuk in dat pretpark of in de pretparken willen gaan werken. Ik denk dat dit toch een teken aan de wand is van een probleem dat zich in onze maatschappij voordoet. Ik vraag u om daar aandacht voor te hebben.

03.04 Minister Freya Van den Bossche: De vaststelling is natuurlijk de vaststelling maar u kunt daar uiteraard gelijk welke oorzaak voor bedenken die u graag wil. Het kan zijn dat mensen minder bereid zijn om daar te gaan werken, maar het kan evengoed zo zijn dat pretparken mensen onder zodanige voorwaarden laten werken dat het interessanter kan zijn om op andere dan die specifieke aanbiedingen in te gaan. Het is niet netjes om als er knelpuntberoepen zijn ervan uit te gaan dat mensen niet werkwilig zouden zijn. Dat is onzin, zeker als het gaat om werk dat zich uitstrekt over een periode van zeven maanden op twaalf. Ik denk dat veel

Dupont connaît sans doute mieux la situation.

03.03 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Les demandeurs d'emploi doivent rechercher plus activement du travail et quelques lettres de candidature ne peuvent suffire.

Il est indéniable que les parcs d'attractions ne trouvent plus assez de candidats travailleurs. Cela ne présage rien de bon.

03.04 Freya Van den Bossche, ministre : Le manque de candidats à des emplois dans des parcs d'attractions s'explique par différentes raisons. L'on ne peut pas simplement partir du principe qu'il s'agit d'un refus de travail délibéré de la part de demandeurs d'emploi peu qualifiés.

mensen nog steeds liever voor regulier werk zullen kiezen dan voor bijvoorbeeld een tijdelijke baan. Het is niet aan mij om zomaar oorzaken te verzinnen maar ik vind het wel een beetje stigmatiserend dat u ervan uitgaat dat het per definitie om werkonwilligheid gaat van vooral laaggeschoolde werkzoekenden. Ik zou het toch niet op die manier durven stellen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

*De bespreking van de vragen en interpellaties eindigt om 10.49 uur.
La discussion des questions et interpellations se termine à 10.49 heures.*